Lorsque j'écris le mot « poigne », à propos de José Pini, je ne pense pas le moins du monde à une forme d'autorité exercée par le créateur sur ce qu'il crée. Ce n'est pas de coercition qu'il s'agit ici mais d'exigence. Nous sommes en présence d'une œuvre qui rend ses lettres de noblesse à la Liberté, loin de ces agrégations du laxisme en dogme, ou en slogans, dont la frivolité en action, à notre époque, nous offre si souvent le spectacle. Quand notre sculpteur coud le fer au fer, il coud entre eux les fers de lance de son aventure d'homme libre. Et c'est fort, très fort, ce que devient le bois, lamellé par lui : un vibrato intime d'abord, puis un désir d'orgue, contrapuntique, telle une superposition de lignes de souffle, s'érotisant au fur et à mesure qu'il les tresse, autre façon d'en exprimer, comme d'un fruit, la « chair » secrète, et multipliée. Un mot revient souvent dans la bouche de l'artiste : ANCRAGE. Si ancrage il y a, chez Pini, c'est pour aller plus loin, toujours plus loin, un absolu en vue. Tout ce qu'il touche, il le met sous tension. Indolence s'abstenir. D'où ce magnétisme tantôt diffus, tantôt incisif, ou encore dépouillé à l'extrême, voué à l'essentiel, grâce auquel la violence du geste se décompose en doigtés souverains, ou en caresses qui ressemblent à des élévations de soi.

Marcel MOREAU,
in *Aux confins du Sens.*

Campu Magnu
20213 - Castellare di Casinca
Tel : 04 95 36 40 93 - Mail : lettresvives@mic.fr

José Pini

Témoins
Ancrages
Empreintes

Témoin,
185 x 40 x 20 cm
bois teinté,
2001.

Empreintes d'ancrage, 2008.